Livre d’histoire Hatier 5°: le Chapitre sur l’Eglise est digne de la propagande nazie sur les juifs

écrit par Adalbert le Grand | 7 février 2020

Illustration : voir article de François des Groux sur la différence de traitement de l’islam et du christianisme dans les livres scolaires https://resistancerepublicaine.com/2020/02/06/eleve-mila-0-20-en-histoire/

.

Le chapitre sur l’Eglise, est absolument ahurissant, « digne » de la propagande nazie sur les juifs.

(Les gauchistes diront bien sûr avec leur mauvaise foi congénitale que la comparaison est scandaleuse et indigne, mais là je maintiens qu’elle n’est pas galvaudée à ce degré de mensonge. Et si ce n’est pas pour susciter la haine, quel en serait le but? Certainement pas la Connaissance).

Comment peut-on falsifier l’Histoire à ce point, en plus sa propre histoire dans une effarante entreprise

d’auto-dénigrement? Comment peut-on oser présenter l’Église comme une simple entreprise de terrorisme des peuples, ce qu’elle n’est absolument pas? On croirait qu’il s’agit de l’ancêtre du nazisme, et les Papes sans doute les Hitler du Moyen-Âge!

Comment peut-on passer ainsi balayer le rôle moteur de l’Eglise dans la fabrication d’une somptueuse civilisation, et l’extraordinaire foisonnement artistique qu’elle a permis? J’entendais l’autre jour dans un documentaire que l’Eglise est au contraire de cette présentation grotesquement mensongère le plus grand mécène et protecteur des Arts de tous les temps. Il suffit d’ailleurs de parcourir l’Italie, l’Espagne et la France pour s’en convaincre, et même rien que les musées du Vatican. Y-a-t-il un seul équivalent musulman dans le monde musulman?

.

Pire, il s’agit carrément d’une inversion : si je vous dis «*une religion écrasant et dominant les peuples*», à quoi pensez-vous spontanément? Moi à ça : « un islam écrasant et dominant les peuples ».

Les auteurs de ce ~~torche-cul~~ manuel veulent noircir l’Eglise en nous présentant un épiphénomène, l’Inquisition, en plus de façon complètement déformée (*question de vrai historien: d’où sort cette gravure? qui est l’auteur? quel est l’objet de l’ouvrage où cela figure? S’agit-il d’un document de première main, fait par un témoin, ou d’un dessin imaginaire dans un pamphlet anti-église pondu par la propagande protestante? etc.*).

J’aurais beaucoup plus de facilités à trouver l’équivalent en bien pire dans l’islam : pourquoi ne pas nous mettre quelques gravures représentant les pyramides de têtes de Tamerlan ou des « conquérants » (massacreurs) musulmans en Inde? Ou celle de la traite des Noirs à Zanzibar? Ou les

caravanes d'esclaves franchissant l'Hindou-Kouch? Ou l'énucléation d'un esclave africain en Egypte, avant que d'être expédié et vendu dans l'empire otttoman?

Ah zut, c'est ballot, j'oubliais, c'est interdit, car cela serait « un discours de haine » stigmatisant et amalgamant.

Heureusement la liberté d'expression reste intacte : on a toujours le droit de chanter que Jésus est pédé.

.

Complément

Si j'avais su que mon commentaire serait promu au statut d'article, je l'aurais un peu mieux construit et soigné.

C'était là en effet surtout une réaction épidermique face à un niveau de falsification que je ne pensais pas possible dans un manuel scolaire : c'est carrément de la réécriture, de la falsification intégrale du réel, digne des propagandes nazies ou bolcheviques.
Je profite aussi de l'occasion pour conforter un point que j'avais soulevé : je m'interrogeais dans ce commentaire sur l'origine de la gravure sur l'inquisition, et je l'ai au pifomètre attribuée à une éventuelle entreprise de dénigrement antipapiste, et anticatholique venu des milieux protestants.

Entretemps j'ai fait une recherche sur cette gravure et son auteur. Et devinez quoi? J'ai touché le gros lot! Bingo!

Bernard Picart était bien en effet un huguenot français antipapiste parti se réfugier aux Pays-Bas (à l'époque Provinces Unies). Et il s'agit bien de pamphlet anticatholique, de propagande où l'on noircit le tableau (ou plutôt la gravure!) sur de prétendus méfaits de l'Eglise inventés ou absurdement grossis pour les besoins de la cause

C’est-à-dire que cette gravure était – déjà – destinée à donner une vision falsifiée de l’Église en général et de l’Inquisition en particulier.

On peut donc mesurer le « sérieux » de ce manuel, qui pour instruire les têtes blondes (hum….) sur « l’horrible Inquisition » recourt à du matériel certes historique mais mensonger à l’origine et totalement fantaisiste, en le présentant comme un témoignage digne de foi à prendre au premier degré et pour argent comptant!

Et pour l’histoire du massacre de Katyn, ils ont pris leurs sources dans les archives de la Pravda stalinienne?

On peut certes tout à fait utiliser cette gravure pour une étude historique sérieuse : à condition de montrer qu’il s’agit justement d’une œuvre de propagande, et à partir de là rétablir la vérité sur l’Inquisition, enseigner comment on a totalement déformé la vérité sur celle-ci, qu’elle fut l’opposé du tableau qu’on en fait et des idées reçues aujourd’hui : un Tribunal extrêmement sérieux, largement précurseur de la Justice moderne, et qui faisait un travail d’enquête rigoureux et rationaliste, rejetant par exemple – cela en surprendra plus d’un – les aveux obtenus sous la torture comme non fiables! Ils étaient même non recevables!

La torture à l’époque était en réalité la règle… dans les tribunaux civils!

Si l’Inquisition avait été l’horreur obscurantiste et stupide que l’on décrit, comment expliquer que les accusés préféraient toujours être jugés par l’Inquisition plutôt que par la Justice séculière?

Quelques sources à l’appui:

https://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard_Picart

https://books.google.fr/books?id=JpjyRMuVxC4C&pg=PA291&lpg=P

A291&dq=bernard+picart+inquisition&source=bl&ots=Kc81hjpzoj&sig=ACfU3U2w7Xzqk6H6e2duOgXISVm_mw9uag&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwi0ydDYzr7nAhVHD2MBHXCcBQAQ6AEwA3oECBkQAQ#v=onepage&q=bernard%20picart%20inquisition&f=false

https://fr.wikipedia.org/wiki/Inquisition#Fr%C3%A9quence_de_l'usage_de_la_torture

—

Je me permets donc de savourer la satisfaction de voir que mon intuition était juste.